

Huile de cade	100 grammes.
Extrait fluide de Panama.....	100 —
Savon noir	100 ==
Eau	100 cc.

(Pomaret.)

L'huile de cade, dont l'application cutanée est réglée différemment par les dermatologistes, peut être remplacée avantageusement par le *goudron de cèdre* tiré de notre Atlas marocain.

On peut encore employer le goudron de houille lavé et l'acide pyrogallique. Ce dernier produit en pommades à 5 ou 10 p. 100 peut entraîner des accidents toxiques. Son emploi demande donc à être très surveillé. Il tache les mains et colore les cheveux en noir.

L'acide chrysophanique ou chrysarobine, extrait de la poudre de Gao donne de meilleurs résultats et est d'un emploi plus courant, mais il teint le linge en violet et les cheveux en jaune. Son action est très rapide. C'est un "blanchisseur" très actif.

On peut l'employer sous forme de traumaticine.

Acide chrysophanique	10
Gutta-percha	10
Chloroforme	90

en applications toutes les vingt-quatre heures. Ainsi évite-t-on l'inconvénient signalé plus haut, les taches sur le linge; la solution est inodore.

MM. Dubreuilh et Petges associent en une pommade les produits agissant en deux temps dans le traitement classique.

Appliquée chaque jour, cette pommade entraîne un blanchiment rapide, quelquefois en quinze jours. Une croûte noirâtre se forme sur les éléments, due sans doute, d'après Daniau, au noircissement à l'air des salicylates alcalins.

Les formes arthropathiques et douloureuses relèvent du traitement général des rhumatismes chroniques.

La question du régime alimentaire du psoriasis si souvent débattue reste encore sans solution définitive. Si les excès doivent être évités, les privations excessives trouvées dans certains régimes trop sévères sont au moins inutiles. Cette opinion que nous avons entendu souvent exprimer par M. le professeur Dubreuilh a été formulée aussi par Veyrières et Ferreyrolles. Ces auteurs préconisent le régime du "bourgeois sobre". On se souviendra que le Comité américain de recherches sur le psoriasis (1913), a signalé l'habituelle rétention azotée de ces malades.

(Journal de Méd. de Bordeaux, août 1922)